AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée (Politique), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-11-10
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, samedi 10 nov. 1849 Onze heures

Je n'ai que le temps de vous écrire deux mots. J'ai été dérangé et occupé ce matin d'une manière inattendue. Mais je ne veux pas que l'heure de la poste passe

demain sans vous rien, apporter. Tout ce qui m'arrive me confirme dans mon projet. Nous causerons la semaine prochaine. Il y a de quoi. Germain est un maître d'hôtel très entendu, exact soigneux. La mine, vous la connaissez ; très bonne. Le caractère tranquille et doux. Je l'ai trouvé sûr, Dévoué serait trop dire ; mais fidèle, et assez attaché. Il était cher plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans une grande maison. Je crois qu'en y regardant avec soin, avec plus de soin que je n'en mettais, on l'aurait aisément contenu dans des limites convenables. Il sait se faire obéir des autres gens. Il a souffert depuis qu'il m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fût très heureux d'être bien placé, et qu'il n'y fit de son mieux. Et son mieux serait bien. Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps de fermer celle-ci. Adieu. adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3233

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 10 novembre 1849 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val A: du - Samue: 10 Nov: 1849 my house . de mai que le terre, de sous ecrine deux mats. I'm été dés muge es occupe ce matin d'une manière inattoubre. Mais je ne very par que l'house de la porte pare demain Jan vous ries apporter. Soul le qui m'arrive me confirme dans mon projet . nous conserver la demaine prochains Hy a de quei. Sermain out in maitre d'hotel tres entende land, Soigneux. La mine, vous la comoisso; tris bonne. Le caractère to auquille es dout. Le l'ai trouve l'in . Levous diret trop dire ; man filie es any attache. It était che, plus cher quit n'ausvit falle, mis me d'an me grande maison. Le crois quin y regarde avec doin , avec plus de dain que ja non nettois on thewait airement continue law Des limites commables. It Soit de faire obiss les autres gens. Il a Soutters depuis quil ma quitte. Le ne doute par quit ne fut buy houseux D'otre bien place of quit my fit de don mieux. En Son mieux leroit bien.

